

Caen

Caen. Une classe en moins à Le Châtelier : l'école se mobilise

OUEST-FRANCE.FR | mardi 5 septembre 2017

457 mots



Dominique Moncomble, le directeur (à droite), en compagnie des enseignants, ce mardi 5 septembre 2017, à l'école Louis-Le Châtelier. - Crédit ouest-france

Parents et enseignants du quartier de La Grâce-de-Dieu sont en colère. En cause : le risque de classes surchargées, du CE1 au CM2. Ce mercredi 6 septembre 2017, une opération « école morte » est organisée.

L'inspection d'académie lui a confirmé, lundi soir, ce qu'il redoutait depuis vendredi : en cette rentrée. Dominique Moncomble, le directeur de l'école Louis-Le Châtelier, devra s'accommoder d'une classe en moins. « C'est une opération purement comptable, déplore-t-il. On ne pense pas aux enfants. » Ceux du quartier de La Grâce-de-Dieu sont censés bénéficier d'une attention toute particulière. Comme en atteste le classement de l'établissement en « réseau d'éducation prioritaire plus ».

« Choix cornélien »

L'école compte 240 élèves, de la toute petite section de maternelle au CM2. Jeudi, elle doit donc passer de onze à dix classes. « Je me retrouve face à un choix cornélien, poursuit Dominique Moncomble. Soit, je supprime une classe de maternelle pour passer de cinq à quatre. Les effectifs de deux classes passeraient alors à trente élèves. Soit, je répercute cette décision sur les cours doubles, du CE1 au CM2. »

Les CP, eux, passent entre les gouttes. « Nous restons à trois classes de treize à quatorze élèves. C'est très bien. Conforme à la loi et donc, aux objectifs d'un réseau d'éducation prioritaire plus. » Mardi 5 septembre, le directeur a décidé d'épargner les maternelles. Même si l'accueil des moins de trois ans risque de se raréfier. La suppression de poste devrait donc affecter les échelons supérieurs, du CE1 au CM2. « On va se retrouver avec 27 à 28 élèves par classe... Nous sommes traités comme n'importe quel autre établissement. Complicé, dans ces conditions, d'envisager la réussite pour tous. Nous sommes partis pour tenter d'échouer le moins possible. »

La colère des enseignants est relayée par les parents d'élèves. Ce mercredi 6 septembre 2017, à 8 h 30, ces derniers manifesteront devant les grilles de l'école et devraient garder leurs enfants chez eux, en signe de solidarité.

Ce même jour, les parents de l'école Henri-Brunet se mobilisent également contre la fermeture d'une classe. Ils feront signer une pétition, destinée à l'inspection d'académie, entre 8 h et 9 h. Avant de se rassembler entre 11 h 45 et 12 h 45.

Benoît LE BRETON.